Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1930)
Heft: 2

Rubrik: Production

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRODUCTION

Une visite aux laboratoires et studios du Film AAP. S. A., à Genève

A quelques minutes du centre des affaires, deux étages à monter dans un bâtiment neuf ; un bureau clair, vaste. Au centre de la pièce, un homme très jeune d'allure, aux yeux malicieux, sachant ce qu'il veut, m'accueille la main largement tendue. C'est Alfred Masset, qui, seul maintenant, préside aux destinées de la firme Film AAP. S. A. Une visite des différents services, un coup d'œil aux travaux en cours d'exécution, et Masset me raconte l'histoire de sa jeune mais active société.

Constituée en 1927 sous la forme d'un laboratoire cinématographique, l'entreprise prit, au début de 1928, la forme d'une société anonyme, sous la direction de MM. A. Porchet et A. Masset.

Son activité s'étendait alors à la prise de vues de documentaires et de films industriels, uniquement tournés en plein air, et de travaux de laboratoire.

Le film industriel prit une extension considérable durant 1928 et les années suivantes.

Un studio industriel s'imposait. Film AAP. n'hésita pas, et fit les sacrifices nécessaires pour l'installation d'un studio spécialement étudié et adapté pour les films de propagande et des petites scènes d'intérieur. Le matériel d'éclairage fut constitué par deux groupes électrogènes, dont un transportable, de projecteurs de tout dernier modèle et d'une installation mobile sur le réseau de la ville ; le tout atteignant en moyenne 600 à 800 ampères.

Il est inutile de souligner que la lumière est le facteur nécessaire à la bonne exécution des films, on peut même dire que la qualité des films d'intérieur et particulièrement des films industriels est fonction de l'éclairage. De ce côté-là, il n'y a rien à craindre avec le film AAP. ; l'ampérage étant plus que suffisant, et le personnel entièrement familiarisé avec l'éclairage artificiel. Des décors mobiles facilement adaptables complètent très heureusement le studio.

Ayant visionné sur place quelques fragments de films tournés au studio du film AAP., j'ai pu me rendre compte par moi-même de la véracité de ces affirmations et puis déclarer que la qualité des intérieurs ne le cède en rien aux meilleures bandes étrangères.

A partir de la création de ce studio, le travail augmentant dans de notables proportions, les laboratoires furent considérablement agrandis et modernisés, des appareils les plus perfectionnés furent mis en service et assurèrent, dès lors, une exécution irréprochable de tous les films.

Cette qualité fut l'origine du succès de la maison Film AAP. S. A. Les principales maisons de production suisses, ainsi que de nombreux professionnels et amateurs, n'ont pas hésité à faire confiance à cette jeune industrie. Durant l'année 1930, M. A. Masset demeura seul administrateur de la Société Film AAP. S. A.

De nombreuses transformations furent nécessaires. L'introduction d'un laboratoire d'agrandissements photographiques permettant l'agrandissement des négatifs cinéma, donna d'emblée les meilleurs résultats.

Par suite de la progression toujours constante du film sonore, Film AAP. S. A. ne peut uniquement se spécialiser dans le film muet. Un grand problème se pose. Peut-on réaliser des films sonores à un prix abordable en Suisse, sans passer par l'entremise de maisons étrangères? Nous croyons savoir que Film AAP. S. A. est en train de prendre les dispositions pour la réalisation de ces films sonores.

Il ne s'agit pas, en Suisse, de créer de grandes productions artistiques, mais bien d'assurer à l'importante clientèle industrielle la fabrication des films dont elle a besoin pour sa propagande, ses études techniques et sa publicité.

Une question importante se pose également, celle de la sonorisation des films muets, en se bornant toutefois à la sonorisation des petits documentaires ainsi que des films industriels déjà existants.

Grâce au concours de maisons suisses spécialisées dans la partie radiophonique et électrique, Film AAP. S. A. sera bientôt en mesure d'assurer la sonorisation de ces petits documentaires et films industriels.

Il est intéressant de noter les productions documentaires réalisées par Film AAP. S. A. ces dernières années:

Films militaires : Troupes suisses en montagne. Sanitaires en montagne. Mitrailleurs attelés.

Fêtes populaires : Fête des vignerons, à Vevey. Fête des Traditions, à Sierre. Les Fêtes du Rhône, à Genève.

Documentaires suisses : La montée à l'alpage. Le remuage. Le Rhône. Un sauvetage à l'Hospice du Grand-St-Bernard. Le jeu du Hornuss. Les voiles. Les rives du Léman.

Films d'ascensions de montagne : La Jungfrau. De Saas-Fée à Zermatt. Les Aiguilles Dorées. Les Dents du Midi, etc., etc.

Nous espérons que cette jeune firme suisse réalisera ses projets et les espoirs fondés sur elle.

Toutefois, il est à déplorer qu'une meilleure entente ne puisse intervenir entre les principales maisons de productions cinématographiques suisses. Ne serait-il pas beaucoup plus raisonnable de délimiter à chacun, non pas un territoire, mais une spécialité bien déterminée ? Ceci, pour aujourd'hui, nous entraînerait trop loin et fera l'objet d'une prochaine causerie.

Jean-M. AYMAR.

Un casse-cou à la Cathédrale de Lausanne

Le matin du 23 octobre, un jeune homme de 21 ans, Robert Cloux, originaire de l'Isle et domicilié à Lausanne, chauffeur-masseur de son état, venait demander à l'Office cinématographique suisse si une ascension de la tour de la cathédrale de Lausanne, par... le paratonnerre longeant les murs, était digne d'être filmée.

Sceptique — on le serait à moins — mais intriguée pourtant, la direction de l'Office envoyait donc à 15 h. sur les lieux les opérateurs Jean Lordier, Emile Vilerbue et Georges Alexath, l'un prenant des vues depuis en bas, le second, de la première terrasse et le troisième, du sommet.

Et c'est ainsi qu'à 15 h. 30, le courageux autant qu'inconscient acrobate — il a déjà fait de semblables exercices à Londres et à Olten — se lançait dans sa périlleuse équipée, tandis qu'un nombreux public le suivait avec curiosité et émotion.

— C'est un Américain ?... nous demande un passant, tout étonné d'apprendre enfin que ce n'était... qu'un Suisse !

Au milieu de sa course, pendant quelques minutes de repos, le grimpeur demande une pomme et une banane, ce qui lui est aussitôt descendu au bout d'une ficelle.

La périlleuse ascension continue ; il ne s'agit plus de grimper, mais de passer d'un autre côté de la tourelle, suspendu dans le vide, en marchant — si l'on peut dire — avec les mains. Le câble tiendra-t-il ? Seul, peut-être, l'imprudent jeune homme en est persuadé. Enfin, très applaudi, il arrive à la première terrasse. Rapidement, il continue jusqu'à la coupole, qu'il atteint avant qu'il fasse trop sombre. La montée dura 1 h. 40.

L'épilogue fut curieux : l'arrivée d'un officier de gendarmerie ! Pas du tout pour le féliciter, mais pour dresser procès-verbal ! En effet, paraît-il, le jeune homme n'avait aucune autorisation et même on la lui avait refusée après demande.

Mittelholzers Afrikafilm in Rom

Auf Einladung des Internationalen Lehrfilm Instituts in Rom hat Oberstlt. René Gouzy kürzlich in dem schönen geräumigen Vorführungssaal dieses Institutes, das sich in der Villa Torlonia, zwei Schritte von der gewöhnlichen Residenz des Duce entfernt, befindet, den dieses Jahr von Hauptmann Walter Mittelholzer während seines Afrikafluges gekurbelten Film vorgeführt. Die Veranstaltung wies einen sehr grossen Erfolg auf.

Im Einvernehmen mit dem Auslandschweizersekretariat wiederholte Hr. Gouzy seinen Vortrag und führte den Film im Schweizerverein in Rom in Anwesenheit des schweizerischen Gesandten Minister Wagnière und mehrerer Offiziere der päpstlichen Schweizergarde vor. Der volle Saal gab mit grossem Beifall seiner Befriedigung Ausdruck.

Le film de Mittelholzer à Rome

Invité par l'Institut international de cinématographie éducative (dépendant de la S. d. N.) à lui présenter son film, Mittelholzer, occupé par les préparatifs de sa troisième randonnée en Afrique, n'a pu, à son vif regret, se rendre à Rome. Il a chargé notre confrère René Gouzy, qui l'accompagna jusqu'en Egypte — et qui participa à la première traversée aérienne de l'Afrique, en 1926-27 — de le représenter là-bas.

A la villa Torlonia, devant une brillante assistance, où se voyaient nombre de personnalités du monde aéronautique, M. Gouzy a commenté le beau film que nous avons vu en Suisse, après avoir exposé, dans une brève causerie, la carrière de notre aviateur et ses exploits. Le commandeur de Feo, directeur de l'Institut, avait fort aimablement présenté le conférencier, qui fut fort entouré. M. Wagnière, ministre de Suisse, assistait à cette séance avec le personnel de la légation.

Sur le désir exprimé par le secrétariat des Suisses à l'étranger, M. Gouzy a bien voulu répéter, le mardi 14 octobre, sa conférence au Cercle Suisse, dont c'était la séance inaugurale de cet hiver. Nos compatriotes de la Ville éternelle étaient venus nombreux au Palazzo Moroni, trop nombreux même, puisqu'une cinquantaine de personnes durent s'en retourner sans avoir trouvé de place, au vif regret du comité. M. le ministre Wagnière honorait cette soirée de sa présence et parmi les assistants, on comptait le colonel Hirschbühl, commandant de la Garde papale, avec tous ses officiers.

Le film de Mittelholzer a enthousiasmé les Suisses de Rome et ils ont fait au camarade de notre pilote une chaleureuse ovation.

Politique et cinéma

Les politiciens s'intéressent de plus en plus au cinéma. A Genève, en vue des prochaines élections, l'U.D.E. a fait tourner un film relatant ses mérites et les travaux accomplis par ce parti. Partout, dans les salles électorales et autres, des électeurs nombreux applaudissent cette production fort réussie.

Nous voudrions espérer que les députés élus conserveront un pieux souvenir de reconnaissance envers le cinéma dont la magnifique puissance de propagande a été pour beaucoup dans leur succès.

Aussi, qu'ils n'hésitent pas : qu'ils proposent, s'ils ont vraiment quelque autorité, la suppression de la taxe inique du droit des pauvres à Genève, magnifique injustice dont souffre le cinéma.

Enfin, voilà !

Il faut toujours être à la page et c'est pourquoi, dès le premier novembre, nous aurons, en Suisse, grâce à l'Office Cinématographique, un journal animé sonore et parlant. Toutes les semaines, les Actualités du « Ciné-Journal-Suisse » consacreront au moins cent mètres à des sujets intéressant directement notre pays.

Espérons que nos directeurs de cinémas soutiendront ce bel effort de notre grande maison suisse de production, qui a tenu à se mettre au niveau des journaux étrangers similaires. Ainsi, dès maintenant, les spectateurs pourront voir et entendre des actualités suisses.